# L'Ami du Peuple

**JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD**

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. VI NO 16 | JEUDI, LE 2 OCT. 1947 | LE NUMERO: 5 SOUS

## LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

### LE CANADA SUBIT UNE CRISE FINANCIERE GRAVE!

**LE CANADA A TROP DONNÉ A L'ANGLETERRE ET PAS ASSEZ PENSE A LUI !**

Que cela plaise ou non, toute la situation politique domestique reste —et elle le demeurera sans doute longtemps encore— dominée par le facteur économique. La poussée inflationnaire, dont nous entretenions nos lecteurs la semaine dernière, continue d'exercer partout ses ravages. Alors qu'aux Etats-Unis on note une régression des prix, ici les prix atteignent des niveaux inattendus. La course des salaires et des prix n'est pas près de finir, à moins que les autorités n'interviennent promptement. Mais avec le retour à une politique d'économie libérale, laquelle revient à l'honneur à un bien mauvais moment, il n'est plus question de la stabilisation des prix.

Ce jugement est peut-être précipité ou trop général. En effet, l'on parle, bien modestement encore il est vrai, du

—suite à la page 2—

### PROGRAMME DU CONGRÈS DE L'ASSOC. CAN.-FRANCAISE D'ÉDUCATION

7 octobre: Banquet au Château Laurier - Conférencier: Mgr Ferdinand Vandry, Recteur de l'Université Laval de de Québec.

Remise de diplômes de l'Ordre du Mérite scolaire franco-Ontarien.

8 octobre: (8.30 a.m.) Messe d'actions de Grâces, dans la chapelle de l'Université d'Ottawa. Célébrant: S. Excellence Mgr A. Vachon, Archevêque d'Ottawa. Prédicateur: M. l'abbé Siméon Charpentier, curé de Hanmer, Ontario.

10.30 a.m. Séance d'ouverture: président d'honneur: Dr A.-T. Charron, ex-président général.

Président actif: M. Ernest-C Desormeaux, M.A., LL.D., prés général.

Présentation des différents rapports.

2.00 p.m. Séances d'études: Président d'honneur: S. H. le Juge C.-W.-A. Marion de Rockland.

Causeries par les présidents des associations affiliées de l'Association à savoir: la Fédération des Sociétés St-Jean Baptiste de l'Ontario, l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens, l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario, et l'Association des Commissaires des écoles bilingues de l'Ontario.

8.00 p.m. Président d'honneur: l'Honorable sénateur Gustave Lacasse, M.D.

—suite à la page 7—

## CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

### Les États-Unis comme la Russie s'arment à outrance!

**MOBILISATION DE TOUTES LES RESSOURCES FINANCIERES AMERICAINES.**

Pour la paix comme pour la guerre, je dirais même la paix en prévision de la guerre, les Etats modernes mobilisent non seulement toute leur puissance d'armement, mais encore et principalement toutes leurs ressources économiques. N'est-ce pas ce qui ressort des grandes déclarations qui défraient la chronique internationale depuis dix jours? La bruyante conférence de presse, convoquée par M. Vishinski, vice-ministre des Affaires étrangères soviétiques, à Lake Success n'a pas réussi à détourner l'attention des problèmes fondamentaux de l'heure.

Alors que les diverses commissions de l'Organination des Nations unies s'étaient mises au travail dans le but d'obtenir des résultats concrets, M. Vishynki a rallumé le feu des polémiques. Il a réaffirmé ses accusations contre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Cela n'a aidé en rien les délégués à clarifier l'atmosphère et à apaiser les esprits. De même la révélation que l'Angleterre avait décidé d'abandonner son mandat sur la Palestine, avouant ainsi son impuissance à mener à bonne fin la tâche qu'elle s'était fait attribuer par la défunte Société des Nations, n'a été qu'une question de detail ajoutée à une dizaine d'autres.

La question principale demeure la mobilisation des ressources économiques des Etats-Unis. La mission européenne de M. William Lockhart Clayton, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, laision qui dure depuis cinq mois, n'est en somme qu'une vaste enquête sur les besoins de l'Europe. M. Clayton qui est un homme d'une singulière habileté et d'une grande puissance

suite à la dernière page

# A la Société Historique

**UNE EMULE DE DOLLARD**
**Mère Catherine de St-Augustin (1632-1668)**

Plus vivante que jamais, la Société historique du Nouvel-Ontario tenait dimanche, le 28 septembre, au collège du Sacré-Coeur de Sudbury, sa première réunion de l'année 1947-1948. A cette occasion, le R.P. Emile Gervais, s.j., rédacteur à Relations et secrétaire du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, parla de l'une des plus belles figures de la primitive Eglise du Canada Mère Catherine de St-Augustin, jeune religieuse de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Au début de la réunion M. le juge J.A.S. Plouffe, président, souhaita la bienvenue aux nombreux auditeurs, puis annonça que la Société tiendrait ses assises, le mois prochain à North-Bay.

En présentant le conférencier, le R.P. Lorenzo Cadieux, s.j., directeur de la Société, souligna le dévouement du Père Gervais à la cause des Fondateurs de l'Eglise canadienne Il en profita pour signaler la publication prochaine de trois brochures: Gloires Ontarienne I, Saints Jean de Brébeuf et Gabriel Lalement; Gloires Ontariennes II, Saints Antoine Daniel, Charles Garnier et Noel Chabanel; Moi, Franco-Ontarien.

A la fin de la séance, le R.P. Wilfrid Morin, s.j., recteur du Collège, remercia le conférencier de sa causerie si intéressante, agrémentée de projections sonorisées.

Le R.P. Gervais commence par féliciter la Société historique qui, par ses recherches et ses conférences, ranime la fierté et rappelle avec éloquence les raisons de progresser dans la ligne de nos destinées et de notre histoire.

**Des modèles**

Lespersonages que nos chefs spirituels nous demandent de promouvoir, en obtenant du ciel les miracles nécessaires à leur béatification, nous offrent un inspirant exemple des valeurs spirituelles engagées dans la fondation de notre pays

Plus que jamais, même pour les intérêts nationaux d'ordre matériel, nos gens doivent s'appuyer sur nos forces surnaturelles. En effet, si nous voulons comprendre la vie et la mission de Mgr de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France, de Marguerite Bourgeois, l'institutrice de la première congrégation enseignante canadienne, de Marie de l'Incarnation, la mère de la colonie naissante, de Jeanne Mance, la co-fondatrice de Montréal avec Maisonneuve et le modèle de nos gardes-malades, nous devons nous placer sur le terrain des vocations surnaturelles.

**Une victime d'amour**

Parmi ces âmes ferventes, il en est une dont la vie et la mission illustrent parfaitement cette leçon: Mère Catherine de St-Augustin, religieuse infirmière de l'Hôtel-Dieu de Québec, fort peu connue du monde, mais qui joua un rôle de premier plan dans la fondation de l'Eglise du Canada. Par son héroique sacrifice, elle mérita d'être la protectrice du Canada Cette jeune moniale - elle n'avait que 16 ans à son arrivée au pays - a anticipé le geste de Dollard. En 1660, Dollard des Ormeaux, pour défendre la colonie contre les Iroquois, donnait sa vie avec seize de ses compagnons. Deux ans auparavant, en 1658, Mère Catherine de St-Augustin, avertie par Dieu que la Justice divine s'apprêtait à anéantir le Canada à cause de ses crimes, s'offrit en victime pour le sauver. Son immolation dura huit ans. Le 2 août 1666, elle tomba malade et mourut le 7 mai 1668, après un martyr de dix-huit jours qui lui "tint lieu de purgatoire pour toute sa vie"

C'est toute cette sublime histoire, ce rôle mystique d'une hospitalière cloitrée, insoupçonné même de ses contemporains, que le beau film, monté par le Comité des Fondateurs, nous a fait comprendre

—Suite à la dernière page—

# M. le Maire Beaton prend partie pour le petit consommateur

**LA HAUSSE DU COUT DE LA VIE**

A une assemblée tenue le 21 septembre, assemblée des citoyens de Sudbury en vue de protester contre la montée exorbitante du coût de la vie. M W.S. Beaton, maire de Sudbury, adressa la parole à l'assemblée, prenant absolument cause et partie avec le consommateur contre la levée de certains contrôles du gouvernement: la montée du lait, démontra-t-il entre autre, en a fait diminuer la consommation.

En terminant, il louangea les membres du local 598, l'union des mineurs de Sudbury, le local 117 et tous ceux qui voyaient avec appréhension la montée du coût de la vie.

Il lut au public la teneur d'un télégramme qu'il avait envoyé personnellement à Mackenzie King pour protester contre la levée du contrôle sur le pain et cela dès qu'il en eut lu la nouvelle sur les journaux. Le voici, la traduction est de nous:

le 18 sept. 1947

Hon. William Lyon Mackenzie King
Premier ministre du Canada
Ottawa.

Cher M. King;

"en rapport avec la découpure attachée du Sudbury Star du 16 septembre, 1947, intitulé montée probable du prix du pain de 90%"

Cette nouvelle a causé une consternation des plus considérable chez les ménagères de Sudbury, et j'ai été interviewé sur cette question car la hausse ci-dessus, et aussi les autres hausses, causent une inquiétude grave et un mécontentement très général.

Je ne sais pas à qui je devrais adresser ceci, c'est la raison pour laquelle je vous écris, afin que cette protestation soit référée à qui de droit, car je suis d'avis qu'il devrait y avoir des contrôles pour que les prix demeurent stables.

Vous remerciant pour votre intérêt et avis et avec mes meilleurs sentiments.

Sincèrement
W.S. BEATON, MAIRE

Il faut certainement applaudir à cette attitude de notre maire M. Beaton qui, au moment où tant de nos hommes publics gardent un silence coupable, ne craint pas de se lever et de travailler pour la cause des consommateurs en général.

**NOUVEAU CONSEIL CHEZ LES ANCIENS**

Le 18 septembre à la première assemblée mensuelle des Anciens du Collège se tinrent les élections annuelles.

Voici le Conseil pour 1947-48.
Prés.: M. Florian Poisson.
V.-Prés.: M. Léonard Sauvé
Secrétaire: M. Roméo Dignard
Trésorier: M. Lucien Piquette.
Conseillers: MM. Paul Adam - recrutement; Philippe Jutras Aimé Lapalme, Léon Lalande et Oslas Godin représentant du Lien au Conseil.

**VERNER**

A l'occasion des funérailles de Mlle Claire Bélanger de Verner, son frère le R.P. Raymond Bélanger de Sully Comté Témiscouata P.Q., ses soeurs Mme Gordon Scott —Thérèse de Kirkland Lake, Marthe de Cochrane, Gilberte d'Espanola et Madeleine de Toronto; ses frères Gaétan et Georges de Kapuskasing étaient de passage parmi nous. Ses frères Jacques et Rosario de Verner assistaient aussi à ses funérailles.

M. et Mme Emile Lebeau de Verner sont revenus d'un voyage aux Chutes Niagara et à Buffalo.

M. et Mme Ernest Beaudry sont revenus d'un voyage d'affaires aux iles Manitoulin.

La famille de M. Joseph Coutu est déménagée dans leur demeure nouvellement construite.

SERVICE DE 24 HEURES
**Taxi Moderne**
AUTOMOBILES NEUVES EN SERVICE
PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles
POUR UN MEILLEUR SERVICE
**55638**
COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

# Page Editoriale


# L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

**Directeur: Camille Lemieux.** **Administratrice: Yvonne Charette.**
Publicité: Lucien Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

**Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.**

**L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.**

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"


## Le Onzième Congrès général de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario.

Les 7, 8 et 9 octobre prochains, au Château Laurier d'Ottawa se tiendront les importantes assises du onzième congrès général de l'Association d'Eduiation d'Ontario.

Pour les Canadiens-français d'Ontario qui ne constituent que le dixième de la population de la province, ces congrès sont de suprême importance. Ce sont eux qui organisent et mènent à bien, cette lutte constante pour notre continuité française en Ontario. Si l'heure n'est pas plus critique cette année qu'elle ne l'était l'an passé, il ne faut pas oublier que la vaste majorité dans cette province n'a pas encore compris ou voulu comprendre que nous avions le droit de maintenir et de diriger nos écoles dans le sens qui assurera notre survivance. C'est dire que si nous ni voyons pas nous mêmes, cette majorité en générale ne serait que trop heureuse de biffer le fait scolaire français en Ontario.

Aussi faisons-nous des voeux pour que les organisateurs, pour que nos délégués, les ouvriers de cet important congrès, soient inspirés de la science et de la sagesse nécessaire pour mener à bien l'étude et l'organisation de notre question scolaire, pour l'avancement et la perpétuation de la chose française en Ontario.

Camille LEMIEUX

## CRISE EFFROYABLE

Les répétition des années terribles de la crise économique met aux abois la population canadienne. La récente hausse des denrées essentielles à la vie ont plongé dans l'inquiétude de nombreuses mères de famille. Le pain, de dix sous qu'il était, a subi une hausse de trois a quatre sous. Il en est ainsi pour la viande, le lait, la farine qui a doublé de prix, etc., etc.

Faut-il croire que les années terribles de la dépression étendent de nouveau leur manteau funèbre sur notre pays? Malgré l'apparente tentative du gouvernement fédéral de mâter les trusts de toutes les couleurs, il ne semble pas qu'il n'y ait la moindre ombre d'espoir. La population proteste en vain et toutes les représentation à un Parlement incapable tombent dans le vide.

A une récente assemblée patronisée par le Local 598 du C.I.O., différents représentants du syndicats de Sudbury et de l'extérieur, ont mit sur le papier trois résolutions requérant la création immédiate d'un bureau de plafonnement des prix en temps de paix. M. Léoda Gauthier, député du Nipissing, avait refusé l'invitation qu'on lui adressait, sous prétexte de ne pas subir la présence de communistes. Libre à notre député de ne pas figurer en compagnie de si tristes sirs, mais cela ne nous dit pas s'il approuve oui ou non la débandade actuelle dans le coût de la vie! Ces assemblées de protestation aboutiront si elles sont assez nombreuses et fortes pour émouvoir le gouvernement. Aussi, faut-il les encourager par tous les moyens. Mais elles ne seraient pas nécessaires si nos députés s'occupaient de leurs électeurs.

Le pain, cette nourriture primordiale dans la vie de l'homme est rationnée aux pauvres. du fait de cette dernière augmentation dans le prix d'achat. Après le lait -quoiqu'on en dise, les subsides gouvernementaux protégeaient le consommateur-, le pain devient le luxe de la famille nombreuse, des enfants pauvres et des petits salariés.

Les années noires se répèteront-ils? Dans une démocratie, faut-il avoir recours aux guerres pour que l'estomac du pauvre soit satisfait?

L'anémie rongera-t-il la génération qui pousse, parce qu'un gouvernement sans entrailles. laisse se perpétuer le règne omnipotent de la haute finance?

L'Assistant-Rédacteur

## LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

rationnement possible des chaussures. Avec l'annonce d'une hausse de 25% des prix ainsi que d'une course au détaillants, nombre de gens prédisent l'imposition du rationnement. Autre signe d'incertitude. Le ministre de la Reconstruction M. C.D. Howe a donné un sévère avertissement aux commerçants. Il a fait une importante déclaration à St-Jean, Nouveau-Brunswick.

Le ministre a admis que les individus réduisaient leurs épargnes, mais il s'est demandé s'ils seraient prêts à les réduire davantage pour se procurer des produits de consommation. Au fur et à mesure que les réserves d'épargne, accumulées durant la guerre, s'épuiseront, on constatera une dimunition du pouvoir d'achat "Il n'y a pas actuellement une demande suffisante sur le marché, a-t-il dit. pour supporter des hausses considérables des prix. Si la majorité des hommes d'affaires adoptent la politique à courte vue qu'ils doivent réaliser des profits exagérés pendant qu'ils en ont l'occasion ils s'apercevront que l'occasion est plus apparente que réelle et qu'ils se sont exclus eux-mêmes du marché".

Le ministre a ajouté: "On peut déduire des présentes relations entre le niveau des prix et les revenus moyens que de nombreux salariés éprouvent des difficultés à acheter, aux prix du marché, ce qu'ils produisent. Dans de telles circonstandes, de nombreuses marchandises peuvent soudainement être l'objet d'une demande réduite, de façon relative ou absolue. Cela se fait déjà sentir dans l'industrie du bâtiment, alors que s'épuisent les épargnes accumulés". S'il devenait nécessaire de reviser les prix, cela entrainerait une régression économique. La thèse du ministre est donc en tous points semblable à celle que soutenait notre journal la semaine dernière. Après l'inflation; ce sera la dépression Il y aurait en moyen d'éviter une telle tragédie. Pour cela il aurait fallu que les autorités canadiennes missent un frein à leurs dépenses exagérées. à leurs avances imprudentes aux pays étrangers incapables de payer leurs importations et qu'elles exigeassent, dans leurs contrats avec l'étranger, des prix en rapport avec les prix mondiaux. Nous n'écartons pas d'un geste égoiste, la nécessité de nous porter au secours des pays nécessiteux. Mais toute aide dépassant nos moyens normaux eût exigé une politique de contrôle, ainsi qu'on commence à s'en rendre compte aux Etaes-Unis.

**Nos relations avec l'Angleterre**

M. C.D. Howe a dit un mot du problème que posent nos relations commerciales avec Londres. A ce propos, on aura remarqué l'abondance et la persistance des informations, plus ou moins officielles, qui nous arrivent chaque jour d'Angleterre. On nous dit que l'Angleterre demeure notre premier et meilleur client, que Londres comprend très bien notre situation, que le Royaume-Uni reconnait pleinement nos sacrifices pour aider la métropole, que le plan Marshall travaillera pour nous, que les Etats-Unis achèteront des vives au Canada, ce qui nous permettra de nous procurer les dollars dont nous avons besoin En fait, que ne nous dit-on pas? Mais le moyen d'aller au fond des choses, de contrôler tout cela?

Une seule chose est certaine, c'est que notre ministre des Finances, M. Douglas Abbot, a terminé sa mission en Grande-Bretagne. Il a exposé nos difficultés au cabinet anglais. Au cours des sept premiers mois de l'année, la Grande-Bretagne a importé du Canada pour une valeur de $ 532,000.000, alors que le Canada n'a importé de la Grande-Bretagne que pour une valeur de $ 22.750.000. C'est là, dit-on, un exemple du profond déséquilibre qui existe entre l'Europe et l'Amérique du Nord. La chose est évidente. Mais cela indique aussi l'incapacité de l'Angleterre à accroitre sa production. Le gouvernement anglais, comme l'a déjà dit M. Howe, n'a-t-il pas été plus intéressé à faire des expériences sociales qu'à rétablir l'économie nationale sur des bases solides?

D'après la Canadian Press, le gouvernement britannique aurait établi ainsi de sa politique commerciale avec le Canada.

Il reconnaitrait que le Canada. en ouvrant des crédits et en vendant ses marchandises à la Grande-Bretagne aux plus bas prix possibles, s'est imposé un gros efofrt. Le gouvernement anglais s'efforcerait de redresser la balance commerciale en exportant davantage au Canada. L'exposé semblera succint à plusieurs. En effet la Canadian Press, dans une dépêche cablée de Londres —26 septembre 1947— s'est efforcée d'étirer en quatre points l'exposé de la politique anglaise. Mais à l'analyse, ces quatre points se ramènent au seul que nous venons de rapporter C'est peu. Cela ne nous donne aucune garantie quant au soulagement que nous pouvons attendre de Londres d'ici de longs mois.

En effet, l'aide efficace ne nous viendra pas de Londres mais de Washington. Ce sont les Etats-Unis qui nous permettront s'ils le peuvent et le veulent, de surmonter les difficultés dans lesquelles notre imprudente générosité envers l'Angleterre nous a placé.

André Laflèche

## CLOTURE DE LA GRANDE SEMAINE ANTIALCOOLIQUE DE MONTREAL

Des milliers et des milliers d'abstinents, venus de tous les coins du Canada et une imposante délégation des cercles Lacordaire des Etats-Unis, se joindront dimanche aux militants de la métropole pour clôturer, par un pèlerinage à l'Oratoire, une semaine de propagande intensive en faveur de l'abstinence totale.

Le Congrès interdiocésain débutera dimanche par une messe solennelle à l'Oratoire St-Joseph à 11 hres immédiatement après l'arrivée des trains spéciaux. L'Aumônier-général des Cercles, le R.P. Ubald Villeneuve. O.M.I. donnera le sermon. La cérémonie sera érradiée au complet par le poste CKAC

A 3 hres de l'après-midi, un grand FORUM populaire groupera tous les Lacordaire et leurs amis à la salle paroissiale Notre-Dame, 428, rue St-Sulpice.

Le soir à 8.30 hres, salle du Manège Militaire rue Craig sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Charbonneau, archevêque de Montréal et de Monsieur Camilien Houde, maire de Montréal, GRANDE REUNION DE Propagande. Le président général des Cercles, M. Joseph Vézina sera le conférencier.

Cette semaine antialcoolique et ce congrès interdiocésain seront clôturés le soir, par une procession aux flambeaux qui partira du Manège pour se rendre à l'église Notre-Dame, où il y aura. Heure Sainte d'actions de grâces de 11 hres à minuit. On distribuera la sainte communion à minuit.

Tous les autobus et trains spéciaux ne laisseront Montréal qu'à la fin de l'heure sainte. Un service de transport est organisé pour conduire les pèlerins-congressistes de la gare a l'Oratoire à leur arrivée et de l'église Notre-Dame à la gare pour le départ dimanche soir

A la suite de Montréal, Ottawa organise du 28 sept au 5 octobre sa semaine de propagande en faveur de l'abstinence totale. A la soirée d'ouverture, en la paroisse St-Joseph le Dr. Louis Charbonneau, directeur-adjoint de la Citoyenneté canadienne et président du Cercle Lacordaire d'Ottawa sera le conférencier. Les trois cercles de la région; celui de Wrightville, celui d'Ottawa et le cercle de Hull, visiteront tous les milieux de la capitale canadienne au cours de leur semaine.

## CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

Vendredi, le 3 octobre: Sainte Thérèse de L'Enfant-Jésus, carmélite
Samedi, le 4 octobre: S. François d'Assise, fondateur des Franciscains
Dimanche, le 5 octobre: Solennitée anticipée du Saint Rosaire Saint Placide et ses compagnons, martyrs.
Lundi, le 6 octobre: Saint-Bruno, fondateur des Chartreux,
Mardi le 7 octobre
Fête du Saint Rosaire.
Mercredi, le 8 octobre:
Le saint vieillard Siméon; Sainte Brigitte de Suède, princesse, veuve. Ste Pelagie, d'Antioche, pénitente
Jeudi, le 9 octobre:
Saint Denis, évêque et martyr

## ST. CHARLES

On annonce le prochain mariage de M. René Rochon à Mlle Marie-Ange Lavoie ainsi que M. Lucien Roy à Mlle Thérèse Lavoie.

M. et Mme Arthur Lefebvre M. et Mme Aurel Gauthier, ainsi que M. et Mme Wilfrid Chaloux tous de Sudbury étaient de passage chez M. et Mme Albert Lefebvre de St-Charles.

M. le Curé a fait sa visite dans la paroisse.

Beaucoup de gens se rendaient à Verner, dimanche dimanche dernier pour un congrès.

Plusieurs autres se rendaient à Sudbury pour une réunion de Commissaires.

## VERNER

### NAISSANCE

A M. et Mme Marius Poitras est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Luc Gabriel. Parrain et marraine M. et Mme Delphis Poitras. Porteuse, Mme Marie-Louise Legault, Grand'mère de l'enfant.

Mme J.A. Bélanger de Verner a été appelé d'urgence mercredi au chevet de sa fille Claire, patiente à l'hôpital de Gravenhurst. Cette dernière est décédée vendredi soir dernier. Le faire part des funérailles paraitra la semaine prochaine.

Mme A. Guillemette est partie passer quelques temps à Montréal.

Mme Joseph Miron est allée à Alexandria la semaine dernière.

Mlle Thérèse Gevaerts est revenue d'un court séjour à Montréal.

Mlle Rita Bouffard est revenue d'un court voyage à Mattawa.

Mlles Gratia Paquette et Doroty Casaubon de Mattawa sont en vacances chez des parents à Verner.

M. et Mme Paul Demers et leur bébé d'Ottawa visitaient la famille Henri Demers dernièrement.

M. et Mme Fernand Charette et leur fillette Denise de Hanmer et M. et Mme Emile Labrecque et leur fillette Pauline de Sudbury visitaient la famille Ephrem Turenne dernièrement.

M. Luc Trahan de Verner nous quittait pour Welland samedi dernier.

Mlle Aline Bouffard nous quittait dernièrement pour l'école Ménagère de Montréal.

MM. Gabriel Forest et Marc Boyer de Verner nous quittaient la semaine dernière pour l'Université de Toronto.

Mlle Rachel Coté g.m.g. de Hull est repartie après avoir passé quelques temps chez ses parents à Verner.

Mme Aurèle Gagnon a vendu sa propriété à M. L.-Paul Ducharme.

M. Albert Coté a vendu sa ferme à M. Dollard Romillard.

M. Alphonse Casaubon a vendu sa ferme à M. P.-Emile Coté.

M. P.-Emile Coté a vendu sa propriété à M. J. Audette de Lavigne.

M. Stanislas Boufafrd a vendu sa ferme à M. Alphonse Casaubon.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

**J.-E. LACOURCIERE**
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 6-8281
SUDBURY

**O.-J. GODIN, B. A.**
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

**J.-N. DESMARAIS, C.R.**
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

**GEORGE E. COLLINS**
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

**VERNON H. LITTLE, B.A.**
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

**Dr H.P. LABERGE**
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

**Dr. O.D. LEGGE**
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res.: 7-7997
Sudbury, Ontario

**DR. D.C. ALBERT MADY**
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

**TOUT AU COMPLET**
en fait
**DE MUSIQUE**
Personnel français
**MELODY MUSIC SHOP Ltd**
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

**W.T. CRAWFORD**

Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
**RAPIDE ET BIEN FAIT...**
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts

VOYEZ
**A. REYNAERT**
Sudbury Iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

**MAURICE DUBE**
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

**GALARDO**
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
**PHOTOGRAPHIE**
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
**STUDIO NIEMI**
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

**LAITERIE STANDARD**
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

**NICKEL TIRE SERVICE**
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
**KRESGE**
VOTRE MAGASIN AMI

**LA SAUVEGARDE**
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 7-7026

**A. Fournier**
Limitée
**COURTIERS EN ASSURANCES**
Vie—Feu—Accidents et Autres
**IMMEUBLES**
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

**PLOMBERIE - CHAUFFAGE**
Installation et Réparations de toutes sortes
**HUBERT GUENETTE**
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

**MARKETERIA LECOUPE**
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

**J. HALONEN**
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

**HOULE RADIO**
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prélarts
292, King Tél.: 6-6332

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

# La Russie et les États-Unis s'opposent de plus en plus!

par ANDRE LAFLECHE

Ainsi que notre journal le disait il y a deux semaines, l'initiative diplomatique, dont la Russie avait joui d'une façon incontestée depuis la fin des hostilités, est passée définitivement entre les mains des Etats-Unis. Nous ne pouvions prévoir cependant une telle précipitation des évènements. Les Etats-Unis ont manoeuvré de façon à placer la Russie dans son tort. Moscou a usé et abusé du droit de veto à un tel point que le travail l'Organisation des Nations unies a été immobilisé. Aucune oeuvre constructive n'a pu être accomplie. La situation est devenue si inquiétante que la plupart des nations qui font partie des Nations unies sont décidées à limiter l'exercice du droit de veto ou à constituer un organisme international indépendant.

Au cours de la semaine dernière la Russie a subi deux défaites retentissantes qui ont marqué tout le terrain qu'elle avait perdu depuis quelques temps. Malgré l'opposition soutenue d'Andrei Vichiriski, le comité de procédure a placé à l'agenda deux résolutions qui contrecarrent les visées soviétiques. Une résolution australienne, à l'effet que les demandes d'admission soient dorénavant transmises à l'assemblée, a été adoptée par un vote de 10 à 3. A cette occasion la Russie a reçu l'appui du Brésil et de la Pologne, alors que l'Inde s'est abstenue de voter. Une résolution de l'Argentine, demandant une conférence générale sur le veto, a été approuvée par un vote de 9 à 2: seule la Pologne a appuyé la Russie, mais la Chine, la France et l'Inde se sont abstenues de voter.

**Intervention du Canada**

Le chef de la délégation canadienne. M. Louis Saint-Laurent, est intervenu d'une façon spectaculaire, pour ainsi dire, et il a jeté une note de défi dans les débats. Par sa voix, le Canada s'est uni à l'Australie, aux Philippines et à la Chine pour approuver deux demandes du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, le général Marshall, se rapportant à la limitation du droit de veto et à l'établissement d'une commission permanente de l'Assemblée générale. Au sujet de l'exercice du droit de veto, M. Saint-Laurent a déclaré que l'abus qu'on en avait fait aggravé "les craintes de ceux qui pensaient que le droit de veto empêcherait le Conseil de sécurité d'agir efficacement, dans une atmosphère de crainte et de soupçon où l'on laisse l'orgueil prendre préséance sur la paix et la force dépasser la raison. L'abus du veto peut détruire les Nations unies, parce qu'on n'aura plus confiance dans la possibilité d'une action prompte et efficace."

Le ministre a dit encore: "Le sentiment grandit dans mon pays, comme dans les autres, que l'Organisation des Nations unies, en raison de l'expérience du Conseil de sécurité, ne se montre pas à la hauteur de sa tâche première qui était de promouvoir la confiance entre les nations et d'assurer la sécurité. Le Conseil économique et social fonctionne bien. Les organismes spécialisés font un bon travail. Mais le Conseil de sécurité, basé sur ce que l'on appelle l'unanimité de ses membres, a fait peu de choses pour justifier les espoirs de ceux qui voyaient en lui la clef de voûte de la paix".

**Association des Etats démocratiques**

Un autre passage du discours de M. Saint-Laurent qu'il importe de citer, se rapporte à la menace d'une séparation des Nations unies, les Etats démocratiques formant bande à part en passant des alliances particulières: "Dans leur recherche de la paix et de la coopération, les nations n'accepteront pas et ne peuvent accepter indéfiniment le Conseil de sécurité tel qu'il est constitué. L'objet de ce Conseil était d'assurer la sécurité de ses membres laquelle, au dire de plusieurs, n'est plus qu'un vain espoir. Dans ces conditions, les nations seront peut-être forcées de chercher une plus grande sécurité dans une association d'Etats démocratiques, désireux de maintenir la paix, association prête à accepter des obligations internationales plus précises en échange d'une plus large securité nationale.

"De telles associations, si elles sont compatibles avec les principes et les buts de la Charte, peuvent se fonder dans le cadre des Nations unies. Il est à espérer qu'un pareil développement ne deviendra pas nécessaire. Dans ce cas, il ne sera pas désirable. Mais s'il devient nécessaire il devra s'accomplir. N'oublions pas que les provisions de la Charte représentent un minimum plutôt qu'un maximum de responsabilités pour les Etats qui y adhèrent. S'il y en a qui préfèrent limiter leurs responsabilités au-dessous du minimum, il y en a d'autres qui sont prêts à en assumer de plus grandes. Deux ou plusieurs compartiments de l'édifice de la paix sont assurément moins désirables qu'un seul abri pour une famille de nations vivant en harmonie, abri qui n'est séparé par aucun rideau ou par aucune barrière plus solide. Il faut cependant préférer cela à l'alternative de voir chacun loger dans des bâtiments séparés".

**Réplique: bombe pour bombe**

Si les délégués américain, chilien et colombien ont fort bien accueilli le discours de M. Saint-Laurent, les délégués soviétiques ont eu des répliques fort cinglantes. Au surplus, les discours des délégués soviétiques s'adressaient moins à notre représentant qu'au général Marshall. Celui-ci, la veille du discours de M. Saint-Laurent, avait carrément accusé la Russie d'être responsable de l'impuissance du Conseil de sécurité, à cause de l'abus qu'elle avait fait du droit de veto. A cela, M. Andrei Vichynski a répondu en accusant les Etats-Unis et le Grande-Bretagne de bellicisme. A son avis ce serait les Etats-Unis et le Royaume qui aurait miné le prestige de l'Organisation des Nations unies et qui chercheraient à la détrurre.

M. Vichynsyi a conscrit à l'agenda une solution accusant les Etats-Unis de bellicisme, comme il dit, et ordonnant à la presse américaine de cesser ses critiques à l'endroit de Moscou "sous peine de sanctions pénales". Cette résolution sera défaite, il va sans dire. Les délégués ont tout de même été surpris de l'ampleur et de la précision de la contre-attaque soviète. Un autre délégué russe, M. Kouzma-V.Kisselev, chef de la délégation de la Russie blanche, a dépassé en violence le discours du vice-ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. M. Kisselev a haussé le ton de la discussion. Il a eu recours à des menaces d'un fort mauvais goût: "Les bombes atomiques d'un côté répondront peut-être à celles de l'autre".

On a rapproché ces menaces à celles dont Hitler avait l'habitude de lancer avant l'ouverture des hostilités en 1939. Il n'y a pas de doute que la situation actuelle peut se comparer gâcheusement à celle qui prévalait en 1937 et 1938. D'ailleurs les journaux du clan soviétique, comme ceux du clan démocratique, sont remplis de menaces, d'accusations, d'appels sournois aux armes. On nous avait promis, pour nous faire supporter les sacrifices de la guerre une paix durable: on nous donne une paix précaire, une paix profondément menacée. Et demain, on nous donnera encore la guerre.

André Laflèche

**Dr H. KOLJONEN**
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, Sudbury

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
**ALCIDE PLANTE**
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

**ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.**
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

**NETTOYAGE**
de TAPIS et de SOFAS
**MORRISON & TEALE**
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de rémédier à cet état de choses.

**RÉPARATIONS de MEUBLES**
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Entrepreneur-Electricien
**BLAIS ELECTRIQUE**
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-w
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

**TAPISSAGE DE TOUS GENRES**
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Nous avons tous les livres de classe français et anglais de même que Cahiers, crayons, papeteries, etc., etc.
**LIBRAIRIE LOISIRS**
122, rue Elm Sudbury Ont.

**APPORTEZ-NOUS VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE**
Nos travaux d'impressions sont exécutés avec soin. Vous pouvez compter sur nous pour un travail propre et un prix raisonnable.
L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ontario

# Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

## On ne le voit pas...

Le coeur, qui est tout, on ne le voit pas. Il est bien caché. Beaucoup des grandes choses de la vie coulent de lui et se jettent en lui... et on ne le voit pas.

On voit les lèvres avec leur sourire, leur dureté.. On voit les yeux avec leur bonté et leur détresse, leur flamme et leurs larmes. Mais le coeur, lui, on ne le voit pas.

Que se passe-t-il dedans? Quel mystère s'y remue? Quelle blessure y saigne? Quelle place Dieu y a-t-il: Est-ce un coeur de pierre?. Est-ce: "Un coeur gonflé qui bat avec le coeur du monde?" Un coeur qui s'ouvre comme une fleur, le matin, vers la vie qui l'appelle? ou un coeur qui se referme devant la vie qui l'a desséché? On ne ne voit pas.

Parfois on est content de ne pas voir le coeur, parce qu'ainsi on s'épargne des déceptions... Mais parfois, comme on est triste de ne pas le voir, et de ne pas le faire voir. Car on aimerait y lire, en une éblouissante évidence, que c'est bien vrai ce qu'on espère, et que c'est bien sincère ce qui nous est dit.

On ne voit pas le coeur. On le pressent, on le devine, on l'imagine, on le suppose, on le rêve... On ne le voit pas. Et pourtant, c'est par le coeur surtout qu'on est. Et c'est sur le coeur surtout qu'on sera jugé...

Pierre l'Ermite

Les hommes sont trop faibles et trop changeants pour soutenir longtemps le poids de l'amitié. — La Rochefoucauld.

Les exigences de l'amour sont comme l'appétit, elles s'accroissent à mesure qu'on les satisfait. —Saint-Evremond

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

**Bannon Bros., LTÉE**

Maison établie depuis 1919

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

**VENEZ NOUS VOIR pour des FAIRE-PARTS de distinction !**

Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette ! On en parlera longtemps.

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE
122, rue Elm, Tél.: 3-0700
Sudbury, Ont.

**Lebel & Fils**

NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

## POUR AVOIR UNE BELLE PEAU

L'insistance que j'apporte à convaincre mes cousines que le meilleur moyen d'avoir un beau teint, c'est de soigner l'estomac, d'apporte chaque jour des lettres si nombreuses que je dois renoncer de répondre à toutes autrement que par cette colonne, sans quoi jamais je n'en viendrai à bout. Je ne sais si mes lectrices se rendent compte du fait que chaque courrier m'apporte des centaines de lettres, la plupart heureusement, n'exigent pas de réponses qui n'aient été prévues par mes tarcts imprimés, qu'il suffit de mettre sous enveloppe pour que mes correspondantes aient, sans délai, le renseignement qu'elles désirent On ne trouve, imprimées dans cette colonne, que les réponses aux questions non prévues par mes tracts. Lorsque des lettres m'arrivent en trombe sur une même question, je dois préparer un tract répondant à cette question, aux questions connexes et à celles que je prévois qu'on pourrait me poser. Et savez-vous ce que cela représente de travail? Plusieurs semaines de recherches, l'accumulation d'une sérieuse documentation... tout cela pour en arriver à écrire un feuillet de 2,000 mots tout au plus!

C'est ainsi que je "travaille" en ce moment une brochure sur la cure de lait, au sujet de laquelle des milliers de demandes de renseignements me sont parvenues de toutes les parties du pays. Plusieurs semaines me seront nécessaires pour terminer ce travail.

Il me faudra beaucoup moins de temps pour répondre aux questions posées relativement au moyen d'obtenir un bon teint en soignant l'estomac en chassant les toxines qui s'y accumulent et vous aurez un "teint d'écolière" qui, si l'on en croit la publicité, est l'idéal de beauté que toute femme veut atteindre! Le proverbe anglais qui dit que "Beauty is only skin deep" —ou la beauté ne va pas au-delà de la surface— est aussi faux que la plupart des autres dictons populaires. La peau est le miroir qui reflète la santé d'une personne.

C'est pourquoi je recommande à toute femme soucieuse de son apparence de prendre chaque matin un verre d'eau saline. Elle supprime vite la plupart des défauts de la peau — points noirs, boutons, etc. Il y a des eaux salines de toutes sortes, mais j'entends par eau saline de l'eau ordinaire prise dans le robinet, à laquelle vous

à suivre sur la page 5

## GENEVIÈVE DE BRABANT

par le Chanoine Schmid

Cette vieille légende du Ve siècle présentée dans une facture tout à fait moderne par Les Editions Variétés charmera les jeunes toujours friands d'histoires chevaleresques. L'adaptation est de Madame Pierre Dupuy.

Le duc et la duchesse de Brabant se distinguaient par leur justice, leur charité et leur piété. Un enfant est toujours un présent de Dieu; les nobles époux avaient reçu comme tel la petite fille qui leur était née au début de leur mariage et qui avait été appelé Geneviève.

Enfant, Geneviève était bien la plus charmantes des fillettes Aussi on ne s'étonne guère qu'étant devenue une gracieuse jeune fille, le comte Siegfried qui avait été invité chez les seigneurs de Brabant, la demande en mariage. Le vieux duc qui rêvait d'un tel gendre accorda son consentement.

Les premiers temps du mariage de Geneviève de Brabant et du comte Siegfried s'écoulèrent dans un bonheur resplendissant. Mais le jeune comte dut allé combattre les Mahométans et laisser sa jeune épouse aux soins de l'intendant Golo. Alors la douce Geneviève fut la proie de cet être vil et méchant. Et la belle comtesse dut subir de bien durs épreuves.

Les moyens dont Dieu se servit pour venir en aide à son humble servante portent à l'émerveillement. On trouvera dans cet émouvant récit l'exemple des plus belles vertus chrétiennes. Voilà un beau cadeau pour Pâques avec couverture en quatre couleurs.

Un ouvrage de 176 pages abondamment illustré. Prix: $0.75, par la poste, $0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variété, 1410, rue Stanley, Montréal Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

## NOS ARBRES

Octobre en s'appuyant sur le tronc d'un érable,
A fait pleuvoir soudain dans un geste adorable,
Des feuilles sur les prés;
Et les arbres n'ont plus, ni secrets, ni surprises,
Ecrivant dans l'azur leurs arabesques grises,
Ils semblent éplorés.

Il n'est plus sous nos pas leurs ombres dentelés,
Remplissant de fraicheur les rieuses allées,
Où les charmants sous-bois;
Quand vient l'aube aux yeux bleus chargés de poésie,
Des oiseaux qui chantaient et l'amour et la vie
On n'entend plus la voix.

Mais nos arbres muets sont beaux et je les aime.
La vie et le printemps tisseront un poème
De leur âme qui dort;
Lorsque Mai dépliera ses guipures jolies
Sur leurs bras — en cachant l'amour dans les prairies—
Nos arbres éveillés, nous charmeront encor.

Alice Lemieux

## Courrier de Lysette

**D. Pourriez-vous m'indiquer un moyen pour faire disparaître les craquelures sur les jambes? J'EN AI TANT.**

R. Il y a évidemment bien des causes à ce "fendillage" de la peau et je ne saurais vous conseiller un traitement à tâtons. Il vaut beaucoup mieux dans votre cas consulter un médecin, et si possible un dermatologiste ou spécialiste des maladies de la peau.

**D. — Je suis assez grande, blonde, les yeux bruns, je suis jolie mais ma taille reste trop menue. J'ai 17 ans. Que faire? MERCI D'AVANCE.**

R. — Vous êtes encore jeune, votre taille s'équilibrera probablement avant la vingtaine. Les exercices physiques faits sans abus aident aussi au développement et à l'épanouissement de la taille.

**D. — Je suis inquiète au sujet de mon petit garçon de dix ans. C'est un enfant studieux, intelligent, très orgueilleux mais docile. Seulement, il n'aime pas jouer avec les autres ni se faire d'amis. Son père est de caractère seul peut-être l'enfant en tient-il? A part cela, il est peureux et sans défense. Je vous demande conseil? MAMAN EN PEINE.**

R. — Il arrive souvent qu'un enfant studieux préfère ses livres au jeu. Ne forcez pa, votre fils à se faire des amis, mais obligez-le à prendre de l'exercice après ses classes chaque jour. Et prenez surtout les moyens de combattre sa tendance à la peur et aussi de développer sa combativité. Si l'enfant est orgueilleux, il vous sera facile de le raisonner en faisant appel à son amour propre.

LYSETTE

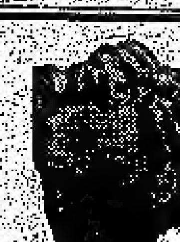
VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS
16, rue Durham Nord, Sudbury
Tél. 3-1331
"Le plus Chic magasin de Fourrures"

**Salon de Beauté LeBlanc** 5-5241

62, RUE IGNACE VIS-A-VIS L'EGLISE STE-ANNE

Etabli en 1925



Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent

ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid

# Page Agricole...

## NETTOYEZ VOS JARDINS

La médecine préventive chez les humains a fait de grands progrès dans l'esprit des gens depuis quelques décades. La médecine des plantes est presque uniquement une médecine préventive. Il est très difficile en effet, sauf en quelques rares cas, de guérir une plante malade. Le travail des phytopathologistes ou médecins des plantes consiste à vous fournir des moyens d'empêcher les microbes d'attaquer les plantes ou de se propager dans vos cultures.

Bon nombre de parasites hivernent dans les graines de semences, d'autres demeurent dans le sol en permanence, d'autres encore dans le corps des insectes qui les propagent, mais un plus grand nombre hivernent dans les débris de plantes malades qui restent sur le champ une fois la récolte terminée. Ces champignons passent l'hiver à l'état latent dans les restes des plantes à moitié pourries et lorsque viennent les chaleurs du printemps suivant, ils reprennent vie et sont tout prêts pour infecter les nouvelles cultures. Quelques champignons ont besoin de cette période latente pour former une deuxième sorte de spores sans lesquelles le champignon ne peut survivre.

La destruction de tous les débris de plantes lorsqu'une récolte est terminée constitue donc une mesure d'hygiène préventive des plus importantes en pathologie végétale, et pourtant c'est souvent une des plus négligées. Lorsqu'on dit destruction c'est bien destruction qu'il faut entendre; il ne s'agit pas simplement de mettre ces rébris en tas quelque part voire même sur le tas de compost ou de fumier. Il s'agit plutôt de les mettre en tas de les laisser sécher raisonnablement et d'y mettre le feu, afin que tous les microbes périssent définitivement. Il y a bien quelques voisins qui ne comprendront pas cette nécessité: plutôt que de les imiter essayer de les convertir et de les amener à poser un acte de civisme agricole.

## POUR AVOIR...

—Suite de page 4—

ajoutez une cuillerée de sels de fruits. Quelle sorte de sels de fruits? N'importe quelle sorte, il en est des marques aussi nombreuses que variées et la plupart, sinon toutes, ne sont pas désagréables au goût. En plus, ces sels ne sont pas coûteux.

Si vous êtes sujettes à la constipation, buvez le verre de sel alors qu'il est encore en ébullition, en effervescence. Si votre élimination est normale, attendez que l'ébullition cesse avant de boire le verre d'eau.

Et voilà tout mon secret de beauté. Simple, n'est-ce pas et éminemment pratique. Faites-en l'essai et vous m'en donnerez des nouvelles.

Evidemment, s'il existe des défauts de la peau —points noirs, pores dilatés, sécheresses transpiration huileuse, rousselures, etc. il est d'excellentes crèmes et lotions pour combattre ces états— mais le traitement de base doit être de soigner d'abord et toujours l'estomac.

Si vous voulez vous renseigner sur d'autres sujets ayant trait à la beauté féminine, écrivez-moi et soumettez le problème de beauté dont la solution vous embarrasse. On m'atteint en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 294, rue Ste-Catherine ouest, Montréal Incluez 4 sous pour chaque feuillet préparé à votre intention. Ces feuillets traitent, en plus des soins du visage, des soins des mains, des yeux, des cheveux, des bustes débordants trop maigres ou affaissés: le la maigreur et de la graisse trop abondante, de l'enlèvement des poils follets, Demandez le ou les feuillets qui vous intéressent. Si mes feuillets ne comportent pas la réponse à la question que vous posez je vous répondrai par lettre personnelle.

Plusieurs de mes charmantes cousines qui m'écrivent me prient de ne pas publier leur nom et les réponses à leurs questions dans le journal. Je tiens à les rassurer. Mes réponses sont toujours adressées par lettres personnelles cachetées — et l'enveloppe qui les contient ne comporte même pas mon nom. Mes correspondantes n'ont pas à craindre les indiscrétions. Leurs lettres sont toujours considérées comme étant strictement confidentielles et mes réponses sont discrètes, croyez-le bien.

Cousine Blanche

Le Diamant de son rêve est toujours le

Vous en trouverez un choix magnifique dans notre magasin

La Bijouterie Blais

La seule bijouterie canadienne-française du district et où les prix sont raisonnables.

48, rue Borgia, Tél.: 5-5200


## BLEZARD VALLEY

A M. et Mme Oscar Charbonneau est né un fils baptisé sous les noms de Marcel Laurent Joseph. Parrain et marraine M. et Mme Bruel Topazini, oncle et tante de l'enfant.

M. Jean-Charles Charlebois et sa soeur Jeannine de Timmins passent quelques temps avec leur oncle et tante M. et Mme A. Houle.

M. et Mme Zotique Lalonde nous quittent pour un séjour [illegible]

Mlles Réjeanne Lalonde et Jacqueline Robillard quittaient leurs études au Couvent de Sturgeon Falls.

Les collégiens, Rodolphe Bélanger, Léo Legault, Maurice Robillard, Laurent Martin, Georges Ménard sont retournés au Collège du Sacré-Coeur dernièrement.

Mme Arthur Séguin est de retour chez elle après un séjour prolongé à l'hôpital Saint-Joseph de Sudbury.

Dimanche le 21 avait lieu en l'église paroissiale, l'ouverture des quarante heures par une messe solennelle. Les quarante heures se terminaient mardi à la messe de 9 heures. Une grande foule de paroissiens remplissait l'église à cette occasion.

Vendredi le 26 à la salle de l'Ecole du village avait lieu des vues pour enfants et grandes personnes.

## AZILDA

Madame Louis Paquette nous est revenue après avoir passé une semaine à Toronto et Buffalo N.Y. où elle assistait aux funérailles de sa belle-soeur, Mme Raoul Rouleau de Buffalo N.Y.

Nos sympathies à M. et Mme Paquette.

Encouragez L'Ami du Peuple Journal au service de la Vérité et des Canadiens-Français du Nord-Ontario


REPARATIONS DE CHAUSSURES

NORRIS

COMFORT ET LONG USAGE

Attention immédiate aux commandes par la poste

20, DURHAM, SUDBURY


## LETTRE D'OTTAWA

—Suite de la page 6—

catastrophe. Nous connaissons aujourd'hui la phase de l'inflation, de l'augmentation des prix et des salaires. Demain, connaîtrons l'autre phase, beaucoup moins intéressante pour le manufacturier, le commerçant et l'ouvrier, celle de la contraction de la demande, du surplus des marchandises, du chômage et de la chute des prix. Pour parler un langage que tout le monde comprend: nos gouvernants ont perdu la tête durant et depuis la guerre: ils nous poussent maintenant au désastre financier

André Laflèche.

Achetez de nos annonceurs


Il est plus que jamais temps pour votre bénéfice d'essayer le Ful-O-Pep

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE

ATTENTION

Dans la nouvelle liste de prix on remarquera plusieurs hausses. Elles sont dus: pour la farine, à l'arrêt du subside du gouvernement, pour les concentrés, au fait que le plafond des prix a été enlevé.

LISTE DE PRIX

| | | |
|---|---|---|
| Farine Quaker | 24 lvs. | $1.35 |
| | 98 lvs. | $4.95 |
| Farine Ivory | 98 lvs. | $4.65 |
| Farine Saxon à pâtisserie | 7 lvs. | $0.37 |
| | 24 lvs. | $1.15 |
| [illegible] à soingage no. 1 | | $2.85 |
| [illegible] | 50 lvs. | $2.50 |
| Ecailles d'Huîtres | 80 lvs. | $1.30 |
| Moulée pour partir les poussins F.O.P. | 25 lvs. | $1.25 |
| | 100 lvs. | $4.15 |
| Moulée pour la Croissance F.O.P. | 100 lvs. | $3.75 |
| Mélange pour la Ponte | F.O.P. | $3.65 |
| | Quaker | $3.25 |
| Mélange assorti (Scratch) | Quaker | $2.85 |
| Moulée pour partir les porcs | F.O.P. | $3.35 |
| " pour croissance des porcs | F.O.P. | $3.05 |
| Ration de laiterie | 16% | $2.95 |
| | 24% | $3.55 |
| Ration de tarissement | | $3.35 |
| Mélange pour veaux | F.O.P., 25 lvs. | $1.30 |
| | Quaker 25 lvs. | $1.10 |
| Avoine Saxon | | $2.45 |
| Avoine et Orge Moulus | | $2.50 |

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN

186, RUE LOUIS TEL.: 3-0531

# L'inflation s'aggrave et menace de devenir une crise atroce

Nous sommes en présence d'une vaste poussée inflationnaire. La levée des contrôles fédéraux, annoncée au début de la semaine dernière, sur un grand nombre de commodités de première nécessité, a immédiatement déclenché un mouvement général de hausse. Il est absolument incontestable que nous souffrions d'inflation depuis plusieurs mois, voire depuis plusieurs années. Dès le premier budget de guerre, le ministre des finances admettait un certain degré d'inflation, tout en préconisant plusieurs mesures de contrôle. L'inflation, durant le conflit, ne s'est guère manifesté dans les prix des denrées payés par le consommateur. Il se cachait dans les impôts prélevés par les autorités fédérales. De sorte que si les prix n'avaient alors qu'une légère tendance à la hausse, le pouvoir d'achat de la classe moyenne et de la classe ouvrière était maintenu dans de strictes limites. Avec la levée des contrôles sur les salaires et sur les prix, l'inflation prend une allure beaucoup plus visible. Et parce qu'elle devient visible à l'oeil nu, parce qu'elle atteint directement chaque consommateur dans son pouvoir d'achat, elle est beaucoup plus alarmante. l'effet psychologique aggrave le mal réel.

La classe ouvrière, solidement enrégimentée dans de puissantes unions, a supporté en silence les restrictions de guerre. Il est vrai que les salaires étaient "gelés", comme on dit. Mais l'étaient également les loyers et les prix des denrées de consommation. De sorte que l'ouvrier jouissait d'une suffisante protection. Aujourd'hui la protection est nulle. L'ouvrier doit faire face à une forte augmentation du cout de la vie. L'on soutient que les salaires et gages ont augmenté dans une proportion égale à la hausse du coût de la vie. Dans bien des cas, cela n'est pas exact.

Un seul exemple suffira à montrer que dans ce domaine il n'est pas bon de généraliser. Lorsque le gouvernement fédéral a annoncé lundi dernier la levée des contrôles sur un certain nombre de denrées, les boulangers ont immédiatement fait part de leur intention de hausser le prix du pain. On les a accusés de vouloir exploiter une situation très difficile à leur avantage personnel. Ils ont rétorquer ce qui suit: "Il n'y pas eu d'augmentation de salaires dans l'industrie de la boulangerie depuis de nombreuses années. Les employés de la boulangerie -- qui ne sont pas groupés dans des unions vraiment représentatives -- ne doivent pas être impliqués dans le mouvement d'augmentation des prix du pain".

Le président de l'Association des boulangers et pâtissiers de la province de Québec, M. J.A. Ménard, a remis la déclaration suivante aux journaux: "Le geste du gouvernement fédéral d'enlever les octrois sur la farine place les boulangers de la province de Québec dans une situation défavorable vis à vis du public. Les boulangers se voient forcés de payer la farine à un prix qui correspond à une augmentation de trois cents par pain. De plus, depuis déjà longtemps les boulangers demandaient une légère augmentation de prix, laquelle fut toujours refusée par la Commission des prix en temps de guerre. Aujourd'hui qu'il est possible de prendre cette légère augmentation des prix que le public aurait accepté volontiers, les boulangers se voient dans l'obligation d'imposer à leurs clients une très forte hausse de prix dont ils —les boulangers— ne sont pas responsables. Les consommateurs peuvent être assurés que les boulangers ne cherchent pas à abuser de la situation".

Chez les autres ouvriers la réaction est également forte. Ainsi le directeur régional des United Steel Workers of America —CIO—, M.R. J. Lamoureux, a déclaré que "le résultat immédiat de la levée des contrôles par les autorités fédérales se manifeste par une augmentation des prix du pain de la farine et de nombre d'autres denrées indispensables à la santé des travailleurs; il faut déplorer le manque de clairvoyance des autorités qui acceptent de satisfaire un groupe de citoyens au dépens des autres, plus particulièrement des plus pauvres, au lieu d'obliger les manufacturiers à diminuer leurs profits".

Plusieurs marchands importants de la métropole, avec qui nous avons causé de la situation générale des prix, ont blâmé les manufacturiés, non pas de ne pas diminuer leurs profits--ce qui serait par trop héroique-- mais de ne pas diminuer leur coût de revient, leur coût de production. Il y aurait tendance, chez les manufacturiers, à passer directement au consommateur toute augmentation du coût de production ou de revient, qu'elle provienne d'une hausse du coût de la matière première ou d'une hausse du coût de la main-d'oeuvre. Les manufacturiers ne feraient aucun effort de réorganisation pour absorber une partie de l'augmentation de leurs propres frais.

Quoi qu'il en soit, une telle situation ne peut pas durer indéfiniment. La poussée inflationnaire se manifeste et par la hausse des prix au consommateur, et par l'augmentation des salaires des ouvriers. Elle se manifeste aussi, qu'on veuille bien ne pas l'oublier, par le maintient des impôts fédéraux, provinciaux et municipaux, à une hauteur absolument anormale. Les réductions annoncées de l'impôt sur le revenu ne sont pas suffisantes. Il y a aussi cause directe d'inflation dans la manière dont nous commerçons avec l'étranger. Nous payons plus cher nos importations des Etats-Unis parce que les prix chez nos voisins ont considérablement augmenté depuis la guerre. Par ailleurs, nous vendons à crédits la plus grande partie de nos exportations à la Grande-Bretagne. Non seulement nous vendons à crédits à l'Angleterre, mais nous lui cédons nos denrées à des prix bien au-dessous des prix mondiaux, bien au-dessous des prix que l'on exige du consommateur canadien pour les mêmes marchandises. Les rajustements annoncés par M. J.G. Gardiner au sujet des prix de notre blé et d'autres produits agricoles que nous expédions à l'Angleterre, ne sont pas suffisants: les nouveaux prix n'atteindront pas les prix mondiaux, non plus que les prix en vigueur au Canada, sur le marché domestique.

Une telle situation, on l'admettra sans peine, ne saurait se prolonger. Notre économie nationale s'achemine directement, en toute vitesse, vers la

—Suite à la page 5—

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majérus, 213 St-Georges

La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps — 55, RUE BEECH
Coupe de Perfection" — Tél.: 5-5461

Faites Nettoyer votre Linge par des Experts
HABITS ROBES .75
Manteaux d'Hiver $1.00
Manteaux de Printemps $0.75
SERVICE de 8 HRS en cas d'Urgence
Les Nettoyeurs "SUNSHINE"
L. Poulin, prop.
351 ouest, rue Elm — SUDBURY, ONT. — Tél.: 6-6548

# Jean Rivard

## LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

**FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE**

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

On avouera qu'il fallait, sinon du courage, au moins de bons bras pour s'attaquer à ces géants de la forêt, qui ne succombaient qu'avec lenteur sous les coups répétés de la hache. Nos bûcherons commençaient par jeter un coup d'oeil sur les arbres qu'ils destinaient à la destruction, afin de s'assurer dans quelle direction ils penchaient; car tout arbre, même le plus fier, tend à pencher d'un côté plutôt que d'un autre, et c'est dans cette direction que doit être déterminée sa chute. Du matin jusqu'au soir, nos deux défricheurs faisaient résonner les bois du son de cet utile instrument qu'on pourrait à bon droit regarder parmi nous comme l'emblème et l'outil de la civilisation. Les oiseaux effrayés s'enfuyaient de ces retraites naguère si paisibles. Quand le grand arbre de cent pieds de hauteur, atteint au coeur par le taillant de l'acier meurtrier, annonçait qu'il allait succomber, il y avait comme une seconde de silence puis un craquement terrible causé par la chute du colosse. Le sol faisait entendre un sourd mugissement.

De même que dans le monde politique, financier, commercial ou industriel, la chute des grands entraîne la ruine d'une multitude de personnages subalternes, de même la chute des grands arbres fait périr une multitude d'arbres moins forts dont les uns sont décapités ou brisés par le milieu du corps, et les autres complètement arrachés de terre.

A peine nos défricheurs avaient-ils porté sur leur ennemi terrassé un regard de superbe satisfaction qu'ils se mettaient en frais de le dépecer. En quelques instants, l'arbre était dépouillé de ses branches, puis coupé en diverses parties, qui restaient éparses sur le sol en attendant le supplice du feu. Et les mêmes travaux recommençaient chaque jour.

Durant la première semaine, Jean Rivard, qui jusqu'alors n'avait guère connu ce que c'était que le travail physique, se sentait à la fin de chaque journée tellement accablé de fatigue, tellement harassé, qu'il craignait de ne pouvoir tenir à cette vie de labeur; mais chaque nuit il reposait si bien, enveloppé dans une peau de buffle, et couché sur le lit rustique dressé par Pierre Gagnon au fond de leur cabane, qu'il se trouvait le lendemain tout refait, tout restauré, et prêt à reprendre sa hache. Peu à peu ses muscles, devenus plus souples et en même temps plus énergiques, s'habituèrent à ce violent exercice; bientôt même, grâce à l'air si salubre de la forêt, et à un appétit dont il s'étonnait lui-même, ses forces augmentèrent d'une manière étonnante, et ce travail des bras d'abord si pénible, devint pour lui comme une espèce de volupté.

Au milieu de ses travaux, Jean Rivard goûtait aussi quelquefois de douces jouissances. Il avait une âme naturellement sensible aux beautés de la nature, et les spectacles grandioses, comme les levers et les couchers du soleil, les magnifiques point de vue, les paysages agrestes, étaient pour lui autant de sujets d'extase.

Disons aussi que l'automne en Canada est souvent la plus belle saison de l'année, et dans les bois plus que partout ailleurs; à cette époque les feuilles changent de couleur; ici, elles offrent une teinte pourpre ou dorée; là, la couleur écarlate; partout le feuillage est d'une richesse, d'une magnificence que rien n'égale.

Les travaux de déboisement furent suspendus qu'une seule journée, vers le milieu de novembre, pour permettre aux deux défricheurs de retourner avant l'hiver au village de Lacasseville, y chercher de nouvelles provisions et divers articles de ménage dont l'absence se faisait grandement sentir dans le nouvel établissement. Ils partirent un samedi vers le soir, et ne revinrent que le lundi. Pour éviter un nouveau trajet, notre héros suivant encore en cela les conseils de M. Lacasse, loua cette les services de deux hommes robustes, qui aidèrent à transporter les effets les plus lourds à travers la forêt.

Au nombre de ces effets était un poêle, article fort important surtout à l'approche de l'hiver, et dont Pierre Gagnon en sa qualité de cuisinier avait déjà plus d'une fois regretté l'absence. Jusque-là nos défricheurs avaient été réduits à faire cuire leur pain sous la cendre.

Jean Rivard n'eut pas d'ailleurs à regretter ce petit voyage à Lacasseville, car une lettre de son ami Gustave Charmenil l'y attendait depuis plusieurs jours; elle était ainsi conçue:

"Mon cher ami,

"J'ai reçu ta lettre où tu m'annonces que tu te fais défricheur. Tu parais croire que ton projet va rencontrer en moi un adversaire acharné; loin de là, mon cher, je t'avouerai franchement que si je n'avais pas déjà fait deux années de cléricature, et surtout si j'avais comme toi cinquante louis à ma disposition, je prendrais peut-être aussi la direction des bois malgré mes goûts prononcés pour la vie spéculative et intellectuelle. Tu ne sauras croire combien je suis dégoûté du monde. Je te félicite de tout mon coeur de n'avoir pas suivi mon exemple. Si je te racontais toutes mes misères, tous mes ennuis, tous mes déboires, depuis le jours où j'ai quitté le collège, tu ne plaindrais sincèrement, tu en verserais des larmes peut-être, car je connais ton bon coeur. Ah! mon cher ami, ces heures délicieuses que nous avons passées ensemble, à gambader à travers les bosquets, à nous promener dans les allées du grand jardin, à converser sur le gazon ou sous les branches des arbres, nos excursions les jours de congé dans les vertes campagnes, sur les rivages du lac ou sur les rivages pittoresques de la rivière, tous ces plaisirs si doux me reviennent souvent à la mémoire comme pour contraster avec ma situation présente.

—A SUIVRE—

**FASHION CRAFT SHOPS**
**LIMITED**

**COMPLETS POUR MESSIEURS**

**18 EST, RUE ELM** **TELEPHONE 3-0523**

# HANMER

Pendant la fin de semaine dernière, la paroisse entière s'est recueillie devant le Saint-Sacrement à l'occasion des quarante-heures, prêchées par deux Pères du Collège du Sacré-Coeur.

A cause d'une augmentation considérable dans le nombre d'élèves à l'école du village, il a fallu établir une classe supplémentaire. Cette nouvelle classe, dans l'ancien magasin de M. Labre, est sous la direction de Mme Cora Pharand.

**Va-et-vient**

Visitaient la famille Adrien Lajambe dimanche dernier M. et Mme Gilbert Sylvain de St-Charles, et M. Mme Stan Gauthier d'Azilda.

M. et Mme Théodore Desgatie, ainsi que M. et Mme Marius Proulx de Sudbury rendaient visite à des parents et amis en fin de semaine.

M. et Mme Léo Paquette ont la douleur de perdre leur bébé âgé de 10 mois, à la suite d'une courte maladie.

M. Charles Belzile, depuis quelques temps hospitalisé à Port Arthur, est de retour dans sa famille.

M. Rodolphe Proulx de Gatchell était de passage à Hanmer en fin de semaine.

Mlle Noeline Proulx, garde-malade à l'hôpital St-Joseph de Sudbury visitait ses parents M. et Mme Albert Proulx de cette paroisse.

M. et Mme Joseph Pharand visitaient leurs deux filles de Sudbury, M. et Mme Raymond Valade et M. et Mme Alfred Paquette.

## ALBAN

Depuis deux semaines, une vague de froid vient annoncé l'automne avec ses quelques brins de neige. Mais malgré les nombreux retardements causés par la température, les récoltes semblent bonnes.

M. Jos Beaudouin, ainsi que son fils Thomas vont demeurer à Sudbury.

Cette année, des Rév. Soeurs enseignantes font honneur à notre petit village et prennent charge de l'éducation de nos enfants.

M. et Mme Albert Dault de Rutter sont de retour d'un voyage dans le nord où ils ont visité leurs parents.

## VERNER

Mme Octave Jalbert a eu le bonheur de revoir son frère récemmennt, M. Aimé Moreau de Jewett City. Ce dernier était accompagné de son fils Roland Moreau de la même place. C'était la première fois qu'ils venaient au Canada en 20 ans. Ils sont retournés enchantés de leur trop courte promenade.

# FIELD

Pour répondre aux ordres de Son Excellence Monseigneur Dignan, M. l'abbé Campeau nous quittait pour Sturgeon Falls. Il est parti, mais son travail et son souvenir resteront. Grands et petits lui prouvèrent leur attachement par les fêtes et présentations qu'ils lui firent à son départ. La paroisse perd en lui un chef au dévouement sans borne. Nos meilleurs souvenirs accompagnent le P. Campeau dans son nouveau champ d'action.

M. l'abbé Daoust remplace M. l'abbé Campeau. Notre plus cordiale bienvenue à notre nouveau vicaire.

Les écoles sont ouvertes et débordent d'élèves anxieux de s'instruire. Bonne année scolaire et bon succès à tous les élèves.

La semaine dernière avait lieu les quarantes-heures. Les paroissiens suivirent les offices et ce fut vraiment édifiant de voir la piété des assistants.

**PROGRAMME**
suite de la première page

a) Nos mémoires à la Commission royale par Me Gaston Vincent.

b) Discussion générale sur la répartition des taxes; sur les grandes unités scolaires; sur les High School districts, etc.

Jeudi le 9 octobre: 8.30 a.m. Messe de Commémoration dans la chapelle de l'Université d'Ottawa. Célébrant: S.E. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., Evêque de Timmins. Prédicateur: T.R. Père Alexandre Desrochers, O.P., Prieur du Couvent des Dominicains d'Ottawa.

10.00 a.m. Président d'honneur L'Honorable Paul Martin Ministre de la Santé.

a) L'établissement rurale, par M. C.E. Couture, Agent général de la colonisation.

b) L'enseignement primaire et secondaire par le Dr Louis Charbonneau, Discussion.

2.00 p.m. Président d'honneur: L'Honorable sénateur J.R. Hurtubise, M.D. Séance de clôture: Rapports du Comité des résolutions et des nominations, élection du président général et des membres du Conseil administratif, allocution de clôture par Mgr Stéphane Côté, Curé de Sturgeon Falls, Ont.

5.00 p.m. Réunion du nouveau Conseil administratif.

6.30 p.m. Diner offert par le journal "Le Droit" aux membres du Conseil administratif Hôtel Windsor, Hull.

**J.-B. DUCHARME**
*SERVICE FUNÉRAIRE*
Tél. 6-6302
73, RUE BEECH SUDBURY

**La Cie Delongchamp, Limitée**
**20, rue Lorne** **Tél.: 5-5611**
**Chargements demandés pour transportation aller ou retour de:**
**TORONTO — HAMILTON — OTTAWA — MONTREAL — TIMMINS — NORANDA — et les places intermédiaires sur ces parcours**
**25 ANS D'EXPERIENCE EN DEMENAGEMENTS**

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd 185 RUE LORNE TÉL. 7-75

Encouragez L'Ami du Peuple Achetez de nos annonceurs

# Pour le confort, rien ne vaut un bon PARKA!

**VOYEZ NOTRE CHOIX**

**En sharkskin tanné, doublure en étoffe de laine**
**$38.95**

— o —

**Parkas doublés de peau de mouton, couleur brune, grise sable et bleue**
**$21.00 à $25.95**

— o —

**En Poplin vert olive**
**$20.00**

— o —

**En Poplin vert olive réversible, doublure laine rouge**
**$30.00**

— o —

**Poplin de soie doublure tropal**
**$20.50**

— o —

**Parkas réversibles, toutes les teintes**
**$21.00 à $25.00**

— o —

**Parkas de dames ajustés, toutes les grandeurs**
**$12.00**

**PALETOT**
**"station wagon"**
**Doublure intérieure thermo pack, collet de fourrure de lapin**
**$31.00**

— o —

**En poplin sable, doublure de laine pesante**
**$30.00**

— o —

**Poplin de cotton égyptien doublé de mouton, toutes les grandeurs**
**$31.95**

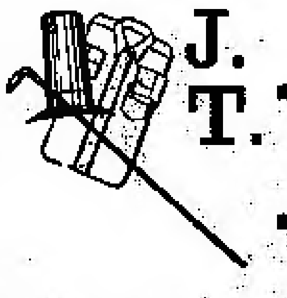
— o —

**En duck khaki, doublé de mouton**
**$18.50 - $25.00**

## Mackinaw
**"CRUISER et CHINOOK"**
**rouges et noirs**
**bleus et noirs**
**gris et noirs**
**$13.50**

Le Magasin Paquette est renommé pour son Service Courtois

**Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario**



# J. T. Paquette & FILS Limitée

## Tél. 66641
84 sud, rue Durham

**NE MANQUEZ PAS NOTRE PROGRAMME A C.H.N.O, LES DIMANCHES SOIRS, A 6 H. 45**


# CHELMSFORD

Le 27 septembre M. et Mme Camille Laurin de notre paroisse et M. et Mme Mathias de Falconbridge célébraient leur vingt-septième anniversaire de mariage. Le R.P. Séguin les bénit. La chorale, sous la direction de M. Louis Groulx, chanta des cantiques appropriés. La cérémonie fut suivie du salut du Saint-Sacrement.

Dimanche, les Dames de Ste-Anne assistaient à un souper au "spaghetti italien" donné en l'honneur de trois anciennes dignitaires. Comme marque de reconnaissance pour leur dévouement inlassable aux organisations paroissiales Mmes William Leroux, Raoul Vaillancourt et Marie Bastien reçurent chacune une lampe électrique.

**BAPTEMES**

M. et Mme Lomer Vaillancourt ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Ernest, Rémi. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Vaillancourt, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Aimé St-Onge est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Adrienne, Alberta. Parrain et marraine M. et Mme Armand Leclerc grands-parents de l'enfants

M. et Mme Jean-Paul Bélanger ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Adrien, Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Bélanger, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Stanislas Gauthier, une fille est née, baptisée sous les prénoms de Marie, Alice, Fernande. Parrain: M. Normand Gauthier; marraine: Mlle Simonne Gauthier.

**Chronique Internationale**

—suite de la première page—

de persuasion, s'efforce de découvrir l'étendue des besoins des pays qui veulent profiter du plan Marshall, de même que la façon la plus raipde d'y satisfaire.

Les Etats-Unis n'entendent pas travailler en vain. Il leur faut certaines garanties en retour de leurs avances et de leurs secours. Ils veulent bien aider l'Europe, mais sans trop se nuire à eux-mêmes. Du point de vue de Washington, les secours à l'Europe ne représentent qu'une partie d'un programme général de préparation à la guerre. On aide ainsi les pays européens à relever leur economie, à améliorer le niveau de vie de leurs populations, à lutter d'une façon positive contre les menées communistes, à isoler la Russie, à constituer un bloc anti-soviétique mondial.

Les autorités américaines n'envisagent cependant aucune diminution susbtantielle de leur budget de réarmement. Le président du Federal Reserve Board, M. Eccles, a révélé que depuis la fin de la guerre, c'est-à-dire au cours de deux dernières années, les Etats-Unis avaient dépensé ou prêté le somme de $16,000,000,000 à l'étranger et affecté $25,000,000,000 à leur défense nationale. Le budget militaire est d'un ordre de $15,000,000,000 pour l'exercice courant et de $11,000,000,000 pour celui de 1948. Comme les Etats-Unis ne prévoient pas la possibilité de réduire ces sommes astronomiques et que, par ailleurs, ils se préparent à dépenser davantage sous forme de secours à l'Europe et à l'Asie, il leur faut trouver la formule capable de leur faciliter l'accomplissement d'aussi lourdes tâches.

N.D.L.R. A cause de l'abondance de matière cette semaine nous regrettons avoir à remettre le restant de cet important article à la semaine prochaine.

**REUNION DE LA SOCIETE HISTORIQUE**

— suite de la 1ère page —

dimanche dernier. On est plongé en plein surnaturel, on se sent fier d'appartenir à un pays, objet de tant de prévenances divines; insensiblement on en arrive à souhaiter et à demander la glorification des Fondateurs de l'Eglise canadienne.

Nouveaux membres:
R. P. Wilfrid Morin, recteur du Collège, M. le curé J.-A. Filiatrault, de Blézard Valley, M. et Mme I. Provencher de Blind River, R. P. Emile Gervais, s.j. de Montréal, M. J.E.H. Chateauvert de Timmins, Les RR. PP. Wilfrid Girouard et Arsène Champagne, Adrien Pouliot, s.j. M. Paul-Emile Litalien, Mlle Yvonne Raiche Mlle Antoinette Chénier, Mme Germain Blais, R. P. Raynald Teasdale, MM. Georges Lafontaine et Charles-A. Rainville de Montréal, et deux membres à vie Mlle Elodie Bélisle et le R. P. Albert Bellemare.

Etaient présents:
M. le sénateur J.-Raoul Hurtubise, M. Léoda Gauthier M. P., le R.P. A. Deguire, curé de la paroisse, M. le curé S. Charpentier de Hanmer, R. P. E. Comte, M. le Dr R. Tanguay, M. et Mme J.-A. Lapalme et la mère de M. J.-A. Lapalme, M. Paul Adam, RR. PP. Henri Gauthier, G. Belcourt, A. Côté, Adrien Pouliot, MM. Ernest Marcotte, M. J.-E. Blais M. Laurent Roy, Mmes L. Gauthier, H. Langlois, G. Trudell, M. et Mme G. Delongchamp, M. et Mme O. Leduc, Mlles F. Marcotte, S. Lafrance, Y. Trudell, C. Lafontaine, M. et Mme M. Collin, M. et Mme E. Chiasson, M. L. Lavallée, M. et Mme A. Bertrand, Mme Spina, Mlles L. et A. Charette, Mlle L. Roy, Mlles A. et L. Leduc, Mlle Alice Fournier, MM. St-Denis de Massey, M. et Mme P.-F. Litalien, M. A. Bergeron, M. A. Leclerc, etc.

**Gagnants des prix de la Souscription des Etudiants**

1er prix: Coutellerie en argent 32 pièces
Mlle Lorraine Lanthier de Angliers, Québec

2ième prix: Montre-bracelet
M. Ernest Ross R.R. No 1 Hanmer, Ont.

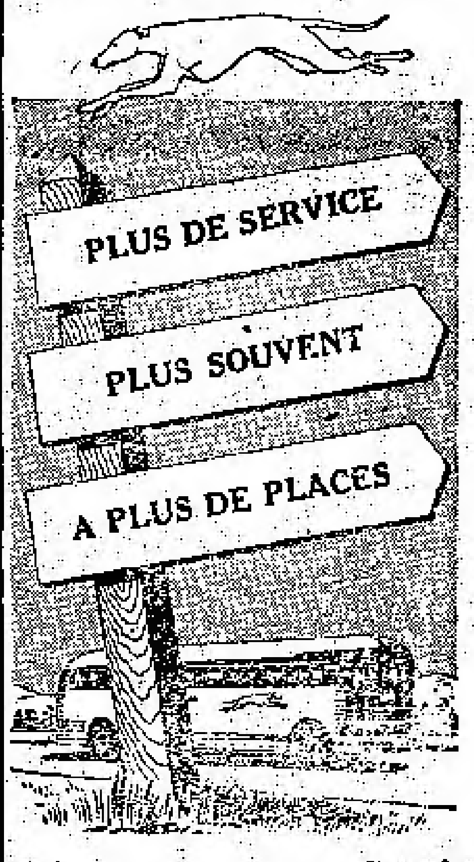

**CHERCHEZ-VOUS UN LIVRE?**

Quel que soit le livre que vous désirez obtenir, si rare soit-il, nous le trouverons pour vous. Adressez vos commandes à:

**Service Canadien de Librairie**
**822 est, rue Sherbrooke,**
**Chambre 1, Montréal 24, Qué.**

Demandez notre liste des derniers livres parus






**A des épargnes comme celles-ci**

| | |
|---|---|
| Sault Ste-Marie | $5.00 |
| Thessalon | $3.60 |
| Blind River | $2.75 |
| Spanish | $2.00 |
| Massey | $1.65 |
| Espanola | $1.20 |
| Nairn | $0.95 |
| Markstay | $0.65 |
| Warren | $0.95 |
| Verner | $1.20 |
| Sturgeon | $1.50 |
| North Bay | $2.10 |
| Ottawa | $7.30 |
| Montréal | $9.90 |
| Québec City | $14.15 |

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement

**Terminus des Autobus NICKEL BELT**
**9, rue Cedar Tél.: 7-7151**

**GREYHOUND**



# Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

**VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!**

**VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!**
**Notre stock comprend de tout pour:**
**HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.**

**P. Charbonneau, prop. Tél.: 5-8120**

**ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES**
**SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES**
**HABITS DE SOLDATS, etc etc.**
**NEW NATIONAL CLOTHING STORE**
**175 RUE LOUIS SUDBURY**